

Après le rachat par Microsoft : que reste-t-il à Nokia ?

En revendant son activité terminaux mobiles et services (Devices & Services) à Microsoft (lire [Mobilité : Microsoft se paye les Lumia de Nokia et pourrait récupérer Elop](#)), Nokia a vendu l'utilisation de sa marque et de ses brevets pour 10 ans à Redmond. Mais quelles technologies et comment les marques Nokia seront-elles exploitées ? « *Nous n'avons pas encore les détails de l'accord* », reconnaît **Xavier Des Horts**, responsable de la communication chez Nokia France.

On sait néanmoins que « *quelques brevets* » seront intégralement cédés à Microsoft dès 2014 après validation de l'opération de rachat par les actionnaires et les autorités de la concurrence. Quels brevets ? Et dans quelle proportion ? On l'ignore pour le moment.

La R&D reste chez Nokia

Néanmoins, l'unité Advanced Technologie de la future organisation de Nokia, qui regroupera les centres de recherche et développement, conservera « *la plupart des brevets* ». Potentiellement, le constructeur finlandais pourrait donc continuer à designer des cartes-mères pour mobiles ou tablettes autour de ses technologies et les commercialiser à différents constructeurs même s'il ne serait pas forcément très rentable, et fair-play, de chercher à concurrencer son ancien partenaire sur un marché du mobile bien encombré.

Nokia aura probablement plus fort à faire du côté des développements de technologies propres aux réseaux mobiles à travers sa division Nokia Solutions and Networks (NSN). Rappelons que l'entreprise d'Espoo a récemment récupéré dans son intégralité NSN suite à [l'acquisition des 50% du capital](#) à son ancien partenaire Siemens. Avec sa marge de 11,8% et sa trésorerie de 1,4 milliard d'euros au deuxième trimestre, NSN devrait porter Nokia dans le vert après des années de trimestres déficitaires.

Here reste Nokia

Autre secteur porteur que conserve Nokia : les services de cartographie développés autour des technologies Navteq, racheté en 2008. Regroupées derrière la marque Here, les solutions de géolocalisation dépassent les seules plates-formes Windows Phone pour équiper des entreprises (SNCF, Yahoo...) et investissent aujourd'hui le secteur très porteur de [l'automobile](#). Here pourrait également, à l'avenir, équiper les plates-formes iOS et Android. Deux SDK sont en cours de développement chez Nokia. Si Android est relativement bien pourvu en matière de cartographie avec Google Maps, Apple pourrait s'intéresser à l'offre de Nokia pour pallier les difficultés que la firme de Cupertino rencontre avec son logiciel Plan.

Dans tous les cas, Here est une valeur montante pour Nokia avec 8% de croissance du chiffre d'affaires entre les premier et deuxième trimestres 2013 et une marge enfin positive de 3,4%. Laquelle devrait continuer à s'élever alors que Here continuera d'équiper, pendant 4 ans au moins,

les cartes routières des Windows Phone dont le volume est amené à se développer sous l'ère Microsoft.

Quid des marques ?

Si le service de cartographie reste dans le giron finlandais, les marques Nokia et Lumia seront bel et bien exploitables par Microsoft. Mais, comme le fait remarquer Xavier Des Horts, « Microsoft Nokia Windows Phone Lumia » ne sera pas forcément une appellation très pertinente à utiliser. L'exploitation des marques nécessitera des optimisations même si, le temps d'assurer la transition, Microsoft devrait continuer à mettre en avant les marques Nokia et Lumia pour vendre ses Windows Phone.

Quant aux smartphones Asha et autres terminaux sous S30 et S40, « *tout part chez Microsoft* », indique le porte-parole de Nokia France. Reste à savoir si Redmond en poursuivra la commercialisation ou s'il mettra un terme à un secteur à fort volume (plus de 53 millions d'unités au deuxième trimestre) mais à marge faible (avec un prix de vente moyen de 26 euros, en recul). Ce qui est fort probable à l'heure où [plus d'un téléphone sur deux vendu aujourd'hui est un smartphone](#).

Nokia une nouvelle fois réinventé

Avec la vente de sa division terminaux mobiles, Nokia prouve, encore une fois, sa capacité à se réinventer. N'oublions pas que, née de la fusion de trois industries du XIXe siècle (papier, caoutchouc, câble), l'entreprise a notamment vendu des téléviseurs avant de devenir pendant 12 ans le numéro 1 mondial des téléphones mobiles.

crédit photo © woodyalibaba - shutterstock

Lire aussi

[Mobilité : Microsoft se paye les Lumia de Nokia et pourrait récupérer Elop](#)

[Accord Microsoft - Nokia : la lettre officielle de Steve Ballmer... en français](#)

[Microsoft vise 15 % du marché des smartphones dans 5 ans](#)

[Les parcours de Nokia et de Microsoft rassemblés dans une infographie](#)